



## Patrimoine

# Mosquées de style soudanais, un condensé de savoir ancestral

En plein cœur de la ville de Kong où ils ont été bâtis au 18<sup>e</sup> siècle, les deux monuments historiques retiennent l'attention, tant de la communauté internationale que des populations autochtones, qui veillent toujours à leur maintien, dans le pur respect du devoir de mémoire.

Samedi 25 septembre 2022. Nous sommes à Kong, dans le nord de la Côte d'Ivoire. Entre les quartiers Somagana, Korola et Tchienogola, nous nous laissons impressionner par l'architecture de monuments en terre battue qui gardent en eux plusieurs siècles d'histoire de l'Afrique occidentale. C'est avant tout un cadeau de l'histoire qui mérite d'être visité ou revisité, surtout avec cette occasion qu'offre, sans difficulté, le tracé d'une grande voie bien bitumée jusqu'à Kong. Il s'agit particulièrement des deux mosquées sœurs de style soudanais bâties depuis le 18<sup>e</sup> siècle et qui constituent une des fiertés culturelles de la Côte d'Ivoire. Des monuments qui conduisent systématiquement l'admirateur dans le souvenir de l'Afrique ancestrale. Celle qui témoigne surtout de l'ingéniosité du savoir être et du savoir-faire des acteurs de l'Afrique ancienne. Ici, la grande mosquée (*missin-ba* en langue malinké) occupe une superficie de 506 mètres carrés. Située entre les quartiers Somagana, Korola et Tchienogola, elle prend le nom de Tchienogola-missiri ou mosquée de Tchienogola. Transformé ce jour en un guide touristique spécial, Traoré Bassiriki, membre du comité de gestion des mosquées de style soudanais à Kong,



La grande mosquée de Kong, lors des travaux de réhabilitation lancés le 25 septembre 2022. Les grands travaux ont lieu une fois tous les deux ou trois ans.

ne se fait pas prier pour présenter la particularité de ces monuments historiques classés patrimoine national le 29 janvier 2020. Puis inscrits en série, au nombre des huit mosquées de style soudanais en Côte d'Ivoire, sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'Unesco, le 27 juillet 2021. De forme rectangulaire, la grande mosquée compte à l'intérieur deux escaliers de sept marches chacun qui

mènent à un toit-terrasse. Sur la dalle, existent des ouvertures pour permettre de recevoir à l'intérieur l'éclairage du soleil au zénith et la ventilation. L'ingéniosité des sages n'a pas non plus manqué de prévoir des voies d'évacuation d'eau de pluies. Au seuil de l'une des portes d'entrée où nous nous tenons debout, le guide du jour nous donne l'occasion d'apprécier l'espace dédié aux femmes, puis

celui réservé aux hommes et, en tête celui de l'imam. Il met l'accent sur ce savoir ancestral qui nous situe sur l'organisation d'une vie sociale et religieuse captivante. Et attire l'attention sur ces monuments anciens qui gardent encore leur valeur utilitaire, puisqu'ils servent toujours aujourd'hui de lieux de prière, de célébration de mariage, de baptême et d'espace de résolution de différends.

plante, l'on y ajoute de l'argile et parfois de la bouse de vache. Mais le bois utilisé depuis les temps anciens est le même : le koro koro. Les décoratifs à l'origine constitués d'œufs d'autruche posés au sommet des piliers sont juste remplacés par des objets semblables, de couleur blanche.

Pour rester dans le descriptif de la technique de construction d'antan, Traoré Bassiriki nous présente, à quelques mètres de la façade Est de la mosquée visitée, un grand mur également construit en terre battue. C'est ce qui reste de la clôture de l'historique université islamique du Soudan ancien, un peu l'équivalent d'une université islamique de l'Afrique de l'Ouest. « Au nombre de cinq universités islamiques érigées par les sages de cette époque lointaine, le reste de la grande clôture soigneusement gardée en souvenir est aujourd'hui entretenu par la famille Sanogo. C'est un peu la famille des érudits de nos sociétés traditionnelles », confie le guide du jour. Le verbe fluide, il partage avec nous le plaisir de s'imprégner des réalités du temps passé marqué par les récits qui font de la famille Barro, la fondatrice de la petite mosquée et de l'imamat, l'affaire des membres de la famille Sanogo du quartier Koro-

la. A la grande mosquée, la grande prière de vendredi ou Jumah est officée par l'imam Sanogo qui, depuis cinq ans, a succédé à son père. Les cinq prières canoniques quotidiennes sont l'affaire de l'imam Coulibaly Bakaramoko.

### La petite mosquée, avec l'imam Barro

A la sortie ouest de la grande mosquée, une autre muraille retient l'attention par ses « petites flèches pointées vers le haut et posées sur chaque pilier ». Il s'agit cette fois-ci d'une muraille spéciale qui matérialise l'historique alliance entre les familles Barro et Ouattara à Kong. Sur la stèle marquant l'événement, les écrits sont clairs : « Monument symbole de la fondation de l'empire de Kong et de l'alliance victorieuse Ouattara / Barro. Début 18<sup>e</sup> siècle ». Cette muraille bénéficie également de la haute technicité qui témoigne de sa solidité. Quelques pas après cette muraille témoin et nous voilà au quartier Barrola. Le quartier qui abrite la petite mosquée de style soudanais de Kong tenue par les familles Barro, Konaté, Traoré, Kamagaté et une partie des Sanogo. Construite 14 ans avant la grande, elle a été bâtie en 1729, à l'initiative du

### Une solide technique de construction ancestrale

Dehors, au nombre de 30, les grands piliers tout aussi élevés en terre battue sont reliés entre eux par des bois servant à la fois d'échafaudage et de décoratif. C'est avant tout un cadeau de l'histoire qui mérite d'être visité ou revisité, surtout avec cette occasion qu'offre, sans difficulté, le tracé d'une grande voie bien bitumée jusqu'à Kong. Un joyau pour lequel l'histoire retient que la grande mosquée a été construite uniquement en banco mélangé au beurre de karité ou de la sève gluante d'une plante appelée « floukou » en malinké. Ces éléments, ajoutés au banco, assurent son imperméabilité. Aujourd'hui, avec la relative rareté du beurre de karité et de cette



Toute la communauté participe aux travaux de rénovation de la mosquée.

PHOTOS : B. GURATHE



premier imam nommé Barro, venu du Soudan ancien (actuel Mali), plus précisément de la ville de Djenné, sous le règne de Sékou Ouattara. En provenance du Soudan ancien avec les plans des mosquées, l'imam Barro est arrivé à Kong riche de sa remarquable connaissance de la langue arabe. Bien qu'ayant trouvé sur les lieux l'imam Sylla, « l'intellectuel » imam Barro élève les murs en terre battue de la petite mosquée, sur une superficie de 83,89 mètres carrés et devient officiellement le fondateur de la première mosquée de style soudanais à Kong. Sur cet espace, Traoré Bassiriki ne manque pas de présenter la tombe matérialisée en terre battue, de l'imam Barro, tout premier imam de Kong. L'histoire de cette ville du nord de la Côte d'Ivoire, qui ravive ainsi un pan de vie vécue dans l'ancien empire du Soudan, est longue, mais passionnante.

### Rénovation générale des monuments, un temps de fraternité et de solidarité

Arrivés à Kong dans le but de vivre l'engouement des populations autour des monuments historiques depuis leur inscription sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial, nous tombons à pic sur cette période particulière



Au quartier Barroia, la petite mosquée de style soudanais de Kong retrace également le souvenir de son imam fondateur, imam Barro. (PHOTOS : B. GUIRATHE)

de grands travaux de rénovation desdits édifices. Il est 9h30 min ce samedi 25 septembre. Après la visite des deux mosquées sœurs, les travaux de rénovation démarrent, par la plus jeune des mosquées, mais aussi la plus imposante. Histoire de s'appuyer sur l'engouement de départ pour donner un grand souffle aux travailleurs. Pas besoin de se faire conter ce grand temps de joie partagé autour d'un rêve commun. Celui de participer au maintien de ces monuments ancestraux. Ici, sages,

hommes valides, femmes et jeunes, toutes les couches sociales de la communauté autochtone et même certains fonctionnaires allogènes apportent leur pierre à la rénovation. Tout se passe dans un esprit de solidarité, de partage, de communion et de fraternité. Des concepts qui ont bien leur place dans l'Afrique traditionnelle. Ici, les femmes, porteuses d'espoir et gardiennes de la tradition, se mobilisent pour apporter de l'eau, source de vie, aux hommes qui, eux, se chargent de porter la pâte de terre ob-

tenue aux hommes postés sur les échafaudages pour fermer les fissures ou encore pour changer les morceaux de bois usés par le temps. Les sages, de leur côté, partagent leurs savoir-faire et concrétisent à cette période précise l'art de la transmission du savoir, de génération en génération. Le temps de la rénovation générale des mosquées sœurs invite les participants à une véritable école de vie traditionnelle, où chaque acteur apporte sa part de connaissance à la vie de la communauté. Cela, dans le respect de la division du travail et de la diversité



Gardiennes des us et coutumes, les femmes aussi sont présentes à ce grand rendez-vous.

des couches sociales. Organisé tous les deux ou trois ans dans une ambiance bon enfant, ce temps des grands travaux de rénovation, initialement prévu cette année fin novembre, est ainsi entamé en prélude à la célébration de la fête du Mahouloud 2022. Les petites retouches, elles, se font avec quelques sachants volontaires à la fin de chaque saison pluvieuse. Après la grande mosquée, les travaux porteront sur la petite mosquée, puis les murs de l'historique université islamique et la muraille, monument symbole de la fondation de l'empire de Kong. Avec les édifices du même

genre situés dans les localités de Tengrela, Kouito, Sorobango, Samatiguila, Nambira et Kaouara, les deux mosquées sœurs de Kong constituent les huit mosquées de style soudanais en Côte d'Ivoire, inscrites sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Des monuments à visiter non seulement pour mieux comprendre hier, aujourd'hui et demain, mais aussi pour saisir la portée des valeurs de l'Afrique traditionnelle, qui subsistent en donnant au temps qui court, leur part de vitalité ■

BRIGITTE GUIRATHE

## Muraille d'alliance et université islamique



Le mur d'alliance entre les familles Barro et Ouattara.

A Kong, deux autres vestiges bâtis dans la même période que les mosquées de style soudanais attirent l'attention. Il s'agit notamment de la clôture de l'une des historiques universités islamiques du

Soudan ancien et de la muraille d'alliance située au quartier Barroia. Deux vestiges qui bénéficient de la même attention que les deux mosquées inscrites au patrimoine mondial ■

B. GUIRATHE



Egalement réalisé en terre battue, ici, le mur de l'historique université islamique.....

## Sages et comité de gestion



Le comité de sages...

Pour maintenir l'authenticité des édifices historiques et mieux suivre leur actualité, un comité de gestion est mis en place. Il est essentiellement constitué de sages de la communauté, avec les imams Sanogo et Coulibaly Bakaramoko, ainsi qu'un président exécutif du nom de Baféguémory Konaté. Celui-ci, pour des raisons techniques, confie généralement à Traoré

Bassiriki, trésorier du comité de gestion, la charge de guide touristique. Tout repose sur la base d'une stratification sociale et d'une division du travail respectée. Les sages et le comité de gestion ont quant à eux la charge de veiller au respect des consignes qui ont milité en faveur de l'inscription des mosquées sœurs comme patrimoine national, mais aussi comme patrimoine



...et les imams de la grande mosquée (à droite l'imam principal).

mondial de l'Unesco. Ils veillent ainsi à l'authenticité de ces édifices qui présentent un chef-d'œuvre du génie créateur humain et témoignent d'une influence considérable à une période donnée, au sein d'une aire culturelle déterminée. Les mosquées de style soudanais ont une importance esthétique exceptionnelle et sont l'expression de grands stades de l'histoire du Soudan ancien. Le co-

mité veille ainsi au respect de la convention de 1972, adoptée par la Conférence générale de l'Unesco pour la protection du patrimoine culturel et naturel. Il s'agit avant tout d'un accord international fondé sur le principe qu'il existe sur terre, des endroits d'une valeur universelle et exceptionnelle qui devraient faire partie du patrimoine commun de l'humanité ■

source fraternité matin du 30 septembre 2022 B. GUIRATHE

# RENCONTRE DES MEMBRES DE LA CNPC-CI (CHAMBRE NATIONALE DES PROMOTEURS ET CONSTRUCTEURS AGRES DE COTE D'IVOIRE)

## ORDRE DU JOUR

Présentation de la **FPIAO** (Fédération des Promoteurs Immobiliers de l'Afrique de l'Ouest).  
Annonce de la Tenue du **FILOSES 2023** ( Forum International du Logement Social, Économique et Standing).

Vendredi 02 septembre 2022



De la gauche vers la droite

- 1 M. SANGARE TOUMANI : PDG Du GROUPE SANGA IMMOBILIER - Vice-président de la CNPC - CI chargé des relations extérieures
- 2 M. BOURGI KHODOR : DG de LGI BTP PROMOTEUR CONSTRUCTEUR – 1er vice-président de la CNPC – CI
- 3 M. SIRIKI SANGARE : PDG d'OPES HOLDING SA PROMOTEUR IMMOBILIER – Président de la CNPC – CI et Président de la FPIAO
- 4 Mme YAO CLAUDE CHANTAL : DG DE YRISSA SA IMMOBILIER – 2ème Vice-présidente de la CNPC – CI
- 5 M. AMOS BEONAHO : PDG D'AB COMMUNICATION GROUP

